

## Les trente bateaux du Handi-raid ont fait escale à Saint-Etienne-des-Sorts avant la dernière étape sur le Rhône



Les bateaux ont fait halte jeudi 22 juin à Saint-Etienne-des-Sorts. / MIDI LIBRE - C.B.



### Solidarité, Bagnols-sur-Cèze

Publié le 22/06/2023 à 20:08

CÉCILE BODARWÉ

[Écouter cet article](#)

Powered by ETX Studio

00:00/02:42

### Chaque année, le Handi-raid permet à des personnes en situation de handicap de descendre la Soane et le Rhône. Il a fait étape à Saint-Etienne-des-Sorts.

Jeudi 22 juin en fin de matinée, trente bateaux semi-rigides ont fait étape à la halte fluviale de Saint-Etienne-des-Sorts. À bord, trente personnes en situation de handicap, moteur, physique ou mental, qui participent à la 30e édition du Handi-raid sapeurs-pompiers, parti dimanche de Seyssel, en Haute-Savoie, pour descendre la Soane et le Rhône jusqu'à Port-Saint-Louis-du-Rhône, qu'elles atteindront vendredi 23 juin dans l'après-midi.

À leurs côtés, une équipe médicale, des pompiers - dont des Gardois -, et des bénévoles, soit en tout 150 encadrants, qui vont les aider à parcourir plus de 400 km en six étapes. "On embarque le matin à 7 h 30, pour un départ à 8 h 30, le temps d'installer les participants dont quinze sont en fauteuil. On arrive à l'étape de mi-journée vers 11 h et on repart vers 14 h 30 pour une arrivée à la fin de l'après-midi" précise Sébastien Vinet, nouveau président du Handi-raid sapeurs-pompiers, qui a pris la suite de Christian Corsini, fondateur de l'association qui permet chaque année à une trentaine de personnes en situation de handicap de tous âges et de toute la France de naviguer. "On a des sponsors privés ou de collectivités locales, sans eux on ne pourrait pas faire le raid" souligne le pompier professionnel.

### "Un des pompiers a participé aux 30 raids !"

Au fil de l'eau, les bateaux franchissent les écluses et s'adaptent aux conditions météorologiques. "Lundi, la traversée de Lyon a été très compliquée, il y avait des vagues" témoigne Sébastien Vinet. "Mais on a des pompiers spécialistes, il y en a un qui a fait les 30 raids !".

Une équipe logistique suit les bateaux sur les routes, avec des semi-remorques et des véhicules adaptés pour les transferts. "À chaque halte, on doit transférer les participants des bateaux à quai, et jusqu'au lieu où on prend le repas. Et le soir jusqu'au campement". Dans les semi-remorques, douze tonnes de matériel sont transportées et dans la cuisine mobile sont préparés quelque 3600 repas le temps du raid. "L'équipe logistique installe les tables le midi, comme aujourd'hui sur le terrain de la salle multiculturelle à Saint-Etienne-des-Sorts," expliquait jeudi Sébastien Vinet. "Et chaque soir, elle monte le campement" comme ce jeudi soir à Aramon pour l'avant-dernière étape. Avant l'extinction des feux, navigateurs, pompiers et bénévoles profitent de différentes animations. "Mais on respecte les horaires imposés par le corps médical".

"Participer à notre raid, ça permet aux personnes de sortir de leur quotidien" constate le président de l'association. "Les voir sourire, c'est une belle récompense pour nous tous".